

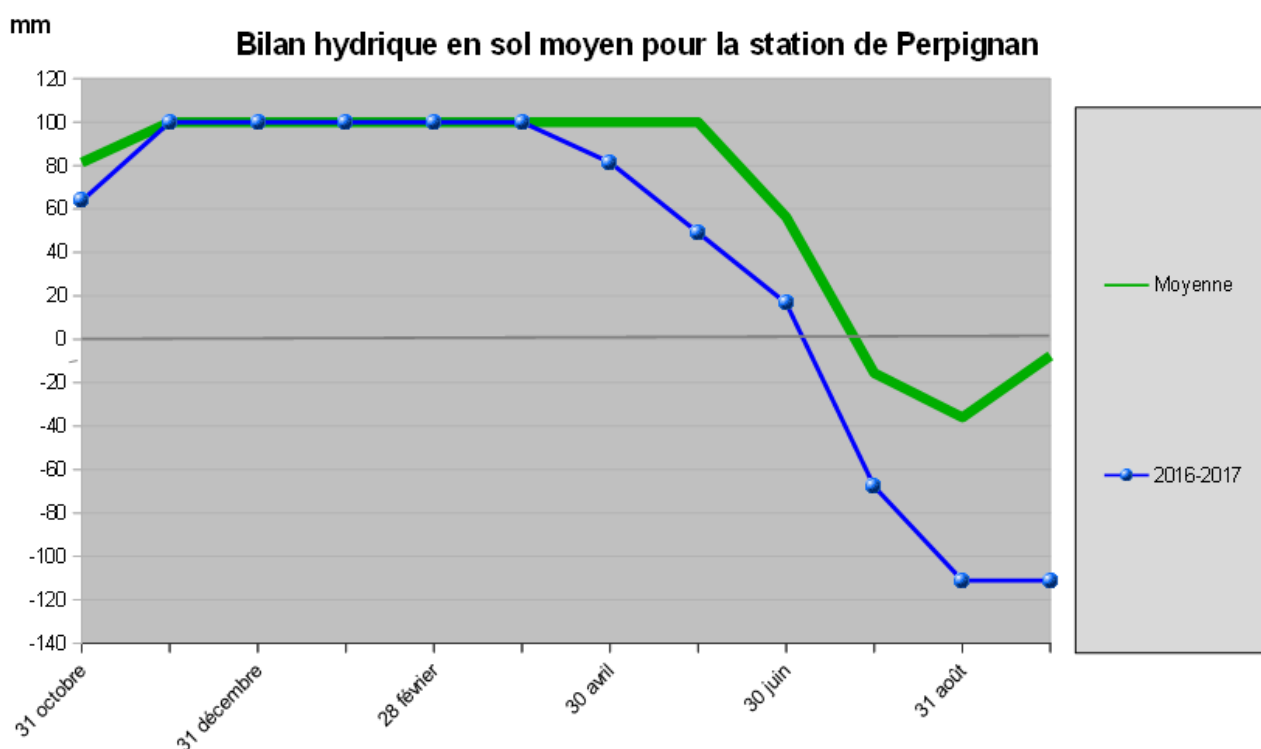
Les conditions climatiques 2016 – 2017

Le millésime 2017 se caractérise par une pluviométrie déficitaire en plaine du Roussillon et dans la vallée de l'Agly et à un degré moindre au sud du département, qui a bénéficié de pluies significatives en juin. A Perpignan, la pluviométrie est déficitaire de 89 mm. Toutefois, les 3 mois de janvier, février et mars concentrent 51 % des précipitations alors que seulement 108 mm ont été recueillis d'avril à septembre (déficit de 53 %).

Les températures ont été supérieures aux normales de 2 °C de février à août et même de 3 °C en juin. L'année 2017, avec 16,8 °C de température moyenne, est la deuxième année la plus chaude depuis 1851.

La durée d'insolation a été supérieure de 190 heures à la normale, en particulier pour les mois d'avril, mai et juin. Les mois de janvier et février ont été très ventés, par contre d'avril à octobre, on compte 21 jours de moins que la normale. En février, la tramontane a dépassé les 125 km/h en rafales à Perpignan.

A noter l'épisode de gel de la fin avril dans les vallées de la Têt et de l'Agly ainsi que l'orage de grêle du 10 juillet.



Le bilan hydrique est établi pour un sol de 100 mm de réserve utile. En entrée on comptabilise les pluies jusqu'à remplissage de la réserve utile et en sortie la consommation des plantes calculée en fonction de l'évapotranspiration potentielle et des coefficients culturaux.

La faiblesse des précipitations du début d'hiver a retardé la reconstitution des réserves en eau du sol jusqu'aux pluies du mois de janvier. Le déficit pluviométrique et la demande en eau importante en mai et juin ont fait que le stade de stress hydrique a été atteint dès le début juillet, ce qui a conduit les ODG à demander la dérogation pour autoriser l'irrigation en AOP. Les ETP élevées en juillet et août ont creusé le déficit hydrique qui reste toutefois inférieur à celui de l'année dernière.